
Sport et santé : à la croisée des regards pluridisciplinaires

Fred Eboko, Franck Eisenberg et Patrick Trabal



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/faceaface/589>
ISSN : 1298-0390

Éditeur

UMR 912 SE4S

Référence électronique

Fred Eboko, Franck Eisenberg et Patrick Trabal, « Sport et santé : à la croisée des regards pluridisciplinaires », *Face à face* [En ligne], 11 | 2011, mis en ligne le 14 février 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/faceaface/589>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Sport et santé : à la croisée des regards pluridisciplinaires

Fred Eboko, Franck Eisenberg et Patrick Trabal

- 1 **Face A Face. Regards sur la santé** est une revue interdisciplinaire de sciences sociales sur la santé. Elle est née à Bordeaux en 1999, au sein de ce qui était alors le laboratoire "Sociétés, Santé, Développement" (UMR CNRS / Université Victor Segalen Bordeaux 2), fondé par le Professeur Claude Raynaut qui reste le parrain de cette revue. Son comité de rédaction et son comité scientifique sont composés de personnes issues de disciplines très variées, notamment l'anthropologie de la santé, la sociologie, la science politique, l'économie de la santé et la santé publique.
- 2 A l'occasion de son dixième anniversaire et de sa redynamisation **Face A Face. Regards sur la santé** a reçu l'accord du site de référence Revues.org qui, désormais, héberge la revue. Cela représente simultanément une mutation structurelle et une consécration scientifique du fait de la meilleure visibilité offerte par Revues.org. Le nouveau visage de **Face A Face. Regards sur la santé** inaugure une dynamique, encore plus ambitieuse et plus ouverte au niveau international. Le numéro qui ouvre cette nouvelle ère est consacré au thème "Sport et santé". Ce numéro 11 donne le coup d'envoi d'une aventure intellectuelle et scientifique qui se veut prometteuse, riche et « sportive ».
- 3 La thématique liée aux relations complexes entre le sport et les questions de santé est au cœur de l'actualité autant qu'elle constitue un domaine de prédilection des sciences en général et un champ d'élection riche en sciences sociales.
- 4 L'ambition de ce numéro consiste à éclairer ces liens multiformes entre les pratiques sportives et les questions de santé sur la scène du monde contemporain. A partir d'une collaboration avec le Centre d'Accompagnement et de Prévention pour les Sportifs (CAPS) de l'Hôpital St-André – CHU de Bordeaux et de l'expérience scientifique dans ce champ des trois coordinateurs de ce numéro, nous nous sommes ouverts à des apports issus de plusieurs disciplines : psychopathologie du sport, psychiatrie et sociologie et santé publique.

- 5 Il s'agit de déconstruire des enjeux contemporains qui lient les questions de santé à celles des dynamiques sportives autour de deux grands axes : le sport peut constituer un risque pour santé, au-delà du slogan «le sport c'est la santé» ; à l'inverse, le sport représente également un support dynamique de promotion ou de restauration de la santé.

« Le sport c'est la santé » : slogan, réalité et sociologie des risques

- 6 Les travaux sur la psychopathologie du sport mettent en évidence les risques liés à la pratique intensive du sport de haut niveau, tant du point de vue physique que psychopathologique. Entre les enjeux liés à la performance, eux-mêmes dictés ou édictés par des contraintes d'ordre économique et les constructions sociales et individuelles de la promotion socio-sportive, la santé constitue en même temps le prisme des mutations sociales autant que le vecteur et une des conditions sine qua non de la compétition. Le syndrome du surentraînement en constitue une illustration exemplaire, comme le montre l'article de Sabine Afflelou. Le monde du sport n'est ni sourd ni aveugle mais pris dans des enjeux et des injonctions contradictoires. S'il existe des réflexions sur la sensibilisation des entraîneurs par des psychologues afin que ces derniers bénéficient d'éléments pour mieux appréhender la santé des sportifs (Estelle Chedhomme), il n'en demeure pas moins que le champ des pratiques sportives est imprégné d'idéologie (Marc Leveque) qui concerne autant la construction très normative du « bien-être » (André Rauch) que le culte de la performance. Dans ce registre, les jeunes sportifs professionnels connaissent une socialisation dans des « sous-cultures » avec leurs normes, leurs référentiels et des appartenances qui les séparent du « monde réel » pendant leurs formations et leurs carrières. Lorsque ces dernières s'achèvent, ces sportifs sont à peine plus âgés que la moyenne des individus qui débutent une carrière professionnelle. Ce qui demande un véritable « remaniement identitaire » (Aurélie Navel).
- 7 Dans une proportion qui n'est pas négligeable, certains jeunes athlètes en formation n'atteignent pas l'élite. Cette dissonance de socialisation, consubstantielle à la professionnalisation des pratiques sportives, couplée à des échecs aux origines diverses (sélections par la performance, blessures, usures psychologiques, etc.) entraînent des risques pour la santé psychique et psychologique. Dans ce registre, Estelle Chedhomme analyse « le syndrome post-intégration », appréhendé par l'auteure comme une conséquence psychopathologique à l'échec sportif en structure dite de « haut niveau ».
- 8 Le culte de la performance dans des sphères sociales et sportives où se mêlent des enjeux économiques importants, des mécanismes de valorisation personnelle, collective et/ou communautaire dresse un tableau où le sublime joute plus que jamais le morbide. Patrick Peretti-Watel déconstruit et analyse plusieurs études aux conclusions quelques fois contradictoires, autour du thème des « pratiques sportives et des usages de drogue. Les combinaisons de variables que l'auteur mobilise autour d'une série de travaux montrent surtout que les discours sur les causalités et les représentations sociales concernant l'usage de drogues dans le monde du sport relèvent de « mythes », du sens commun qui n'est pas toujours l'allié des réalités épidémiologiques. L'exemple du cannabis offre un prisme un peu vertigineux : *« cet usage était associé à la fois à la non pratique et à la pratique intense d'un sport (...). Bref, la relation supposée entre l'activité sportive*

est un mode de vie « sain », en particulier à l'adolescence, relève davantage du mythe que de la réalité scientifique (...) ».

- 9 A l'autre extrémité de la chaîne, le sport de loisir constitue également une trame médiatico-idéologique des sociétés contemporaines pour ce qui concerne le rapport au corps « en bonne santé ». Et ce phénomène n'est pas nouveau puisque l'éducation physique et sportive s'est inscrite au cœur de régimes politiques, autoritaires ou démocratiques, en vue de la conformation du corps physique à l'idéal d'un corps social « sain et dynamique ».
- 10 Entre ces différents pôles, se sont glissés des faisceaux de problématiques qui font du sport aujourd'hui un thème qui recoupe des enjeux économiques, politiques, culturels et sociaux qui sont autant de miroirs de la globalisation que des inégalités qui la traversent voire qui la structurent. Dans certains cas, la pratique sportive concourt à l'équilibre physique et psychologique de personnes souffrant de pathologies graves. Amélie Fuchs montre à partir d'une enquête fine et détaillée comment la pratique sportive constitue une « *résistance* sociale et physique » pour les personnes atteintes de mucoviscidose. L'analyse des pratiques sportives, dans leur diversité et la variété des motivations des pratiquants, dessine un tableau saisissant dont il serait illusoire qu'il constitue le miroir des sociétés contemporaines. Il est davantage un reflet des projections sociales conditionnées par tous les appétits, des plus sains, des plus salvateurs, aux plus dévastateurs. L'équilibre éthique, à bien des égards, devrait se rechercher aussi à travers l'amélioration et le suivi de la santé physique et psychologique des sportifs. Cette tendance n'emporte pas l'adhésion dans les faits ; c'est aussi une manière de rappeler une des missions essentielles du CAPS (promouvoir et sauvegarder la santé des sportifs). Sous cette formulation un peu candide dans un contexte dominé par la performance à tout prix et souvent à tous les prix, il est aussi question de rappeler que c'est aussi une aspiration démocratique que d'éviter d'accepter que les sportifs soient fatalement des gladiateurs des temps modernes, entre la fosse aux lions et la liesse populaire de nos fantasmes.

AUTEURS

FRED EBOKO

Sociologue, politiste - Chercheur à l'Institut de Recherche pour le Développement. UMR SE4S 912 Marseille, Directeur de publication de Face A face. Regards sur la Santé.

FRANCK EISENBERG

Sociologue - CAPS Hôpital St André, CHU de Bordeaux

PATRICK TRABAL

Sociologue - Université Nanterre Paris X